

La Pauvreté : Concepts, Approches et Mesures

Poverty: Concepts, Approaches and Measures

Mohammed HASSAS

Doctorant

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales

Université Mohamed Premier - Oujda

Laboratoire d'Economie Sociale et Solidaire et Développement Local –ESSDL

medhassasbp@gmail.com

Mohammed EL BASRI

Doctorant

Laboratoire de Recherche MADEO -Management et développement des entreprises et des organisations-, EST-Oujda-

Université Mohamed Premier - Oujda

elbasri.med1984@gmail.com

Abdelrhani BENTAHAR

Professeur

Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales

Université Mohamed Premier - Oujda

Laboratoire d'Economie Sociale et Solidaire et Développement Local –ESSDL

Date de soumission : 23/03/2022

Date d'acceptation : 03/06/2022

Pour citer cet article :

HASSAS M. et al. (2022) «La Pauvreté : Concepts, Approches et Mesures», Revue Internationale du Chercheur

«Volume 3 : Numéro 2» pp : 746 – 756

Résumé

Le terme pauvreté a été décrit de différentes manières à travers le monde en raison de sa nature multidimensionnelle. Alors que certains pays et régions géographiques considèrent la pauvreté comme une privation, d'autres se préoccupent de l'exclusion et l'inégalité dans la répartition des ressources.

L'approche des conditions de vie des individus est difficile à cerner, par rapport aux dimensions sociales spatiales et temporelles du phénomène plus que du point de vue formel. C'est pour cela que le phénomène de la pauvreté ne concerne pas uniquement les populations pauvres mais qu'elle est également un sujet d'inquiétude des dirigeants, planificateurs et économistes, qui œuvrent conjointement et à titre individuel pour trouver des solutions pour lutter contre cette adversité et aider les pauvres à dépasser cette situation.

Pour cette raison, nous avons choisi de présenter dans cet article, les différentes notions du phénomène en question, ses approches et ses instruments de mesure.

Mots clés : « Pauvreté » ; « Efficacité » ; « Exclusion » ; « Précarité » ; « Economie »

Abstract

The term poverty has been described in different ways around the world due to its multidimensional nature. While some countries and geographic regions see poverty as deprivation, others are concerned with exclusion and inequality in the distribution of resources. The approach to the living conditions of individuals is difficult to define, in relation to the spatial and temporal social dimensions of the phenomenon more than from the formal point of view. This is why the phenomenon of poverty does not only concern the poor, but is also a matter of concern for leaders, planners and economists, who work jointly and individually to find solutions to combat this adversity and help the poor to overcome this situation.

For this reason, we have chosen to present in this article the different notions of the phenomenon in question, its approaches and its measuring instruments.

Keywords: « Poverty »; « Efficiency »; « Exclusion », « Precariousness »; « Economy »

Être pauvre, c'est être étranger dans son propre pays, c'est participer d'une culture radicalement différente de celle qui domine la Société normale.

Michael Harrington

INTRODUCTION

La pauvreté, on sait généralement tous ce que c'est, puisque nous côtoyons ceux qui en pâtissent, nous voyons quotidiennement déambuler dans les rues des mendiants, des hommes, des femmes et des enfants parfois en haillons. Nous avons également sûrement tous vu des séries télévisées ou des films sur des histoires de pauvres.

La réaction normale qui est nôtre, devant les manifestations de la pauvreté, est généralement de l'indignation mêlée plus ou moins à de l'incompréhension qu'une telle fracture sociale puisse exister et se reproduire. Notre réaction première est donc essentiellement émotionnelle. Mais au lieu de compatir, pourrait-on essayer de changer de focus et essayer de poser un regard objectif sur un tel phénomène social que l'humanité traîne depuis sa création ?

L'objectif de cet écrit est d'essayer d'analyser ce phénomène social, qui fait que partout où l'humain a pris pied, un fossé s'est créé, séparant une partie de la population totalement intégrée d'une autre composée d'exclus. Existe-t-il une seule forme de la pauvreté qui serait commune à tous ou s'agit-il d'un concept aux multiples formes ? Et comment peut-on dire qu'il y a de la pauvreté dans un pays et à partir de quel seuil pourrait-on qualifier une personne de pauvre ? Enfin et non le moins, peut-on avoir des alternatives à même, au moins, de permettre de réduire la pauvreté et le gap social entre individus de la même société ?

Pour répondre à ces questions, nous avons jugé utile de traiter dans un premier temps le concept de la pauvreté et ses différentes approches. Dans un deuxième temps, nous étudions les indicateurs de mesure de la pauvreté.

1- La Pauvreté : Concepts et approches

Aucun pays n'est épargné de ce fléau qu'est la pauvreté. On la trouve aussi bien dans les pays sous-développés que dans les nations les plus riches de la planète.

Dans un article du journal le petit Parisien, daté du 13 décembre 1937, il y a une description de la pauvreté de certains lieux, annonciatrice de la pauvreté des occupants qui semble dater de notre temps : « Pour ces huit cent cinquante locataires il existait, en tout et pour tout, quatre robinets d'eau courante. Pas de gaz. Pas d'électricité. Les robinets de cuivre, dans les cours,

donnent la seule note claire et consolante de cette symphonie ténébreuse. Mais on imagine, à le regarder, le long piétinement, chaque matin, des locataires, leurs attitudes de forçats à l'abreuvoir, leurs discussions et, pour ceux qui habitaient au sixième, les lentes remontées, un seau pesant au bout du bras, par l'escalier aussi noir qu'un four éteint ».

C'est dire que la pauvreté transcende le temps et qu'il y ait plus de progrès technique, plus de richesse et moins de maladie dans le monde, elle continue d'être là et de défier le temps et les Hommes.

1-1. Les définitions de la pauvreté.

La pauvreté est donc à mieux connaître tant dans ses aspects que dans ses tenants et aboutissants. Il faudrait donc essayer de la définir de façon plus claire et de situer qui sont les pauvres, ces hommes et ces femmes qui sont exclues d'un parcours normal dans la vie.

- **Qu'est-ce que la pauvreté ?**

L'économiste Amartya SEN est l'un des penseurs qui ont influencé cette évolution du concept. Selon lui, la pauvreté est avant tout une privation des capacités élémentaires même si "cette définition ne vise en aucun cas à nier l'évidence : un revenu faible constitue bien une des causes essentielles de la pauvreté, pour la raison au moins, que l'absence de ressources est la principale source de privation des capacités d'un individu".

- **Qui sont les pauvres ?**

La banque mondiale et le PNUD affirment que les pauvres ne constituent pas un groupe homogène. Ce sont des individus ou des groupes défavorisés et fragiles qui n'ont pas accès à la vie économique, ni à la protection sociale formelle ou informelle.

On peut distinguer trois catégories dans les groupes qui sont mentionnés explicitement dans les documents des organisations internationales :

- **Les femmes** : elles sont décrites comme la face principale de la pauvreté, les plus pauvres parmi les pauvres qui doivent porter une part démesurée des problèmes liés à la pauvreté. Les femmes constituent le groupe des exclues le plus large du monde. Il y a plus de femmes pauvres que d'hommes pauvres, ce qui explique la notion de la "féminisation de la pauvreté" d'autant que La catégorie des femmes particulièrement vulnérables est celle des chefs de ménage.

- **Les enfants**, les personnes âgées, les malades et les handicapés dont la vulnérabilité est évidente.
- **Les peuples autochtones** : ces derniers dépendent de la nature pour assurer leur existence, une dépendance qui peut s'accompagner toutefois de connaissances en matière d'exploitation écologiquement rationnelle de cette nature.

Ainsi, ces trois catégories ont en commun non seulement leur vulnérabilité et leur impuissance, mais aussi le fait qu'elles n'ont pas accès à la vie économique. Ce sont les laissés -pour -compte du développement, victimes de l'échec de la croissance, de la crise économique, des processus d'ajustement mal conçus, de la rapidité du processus de mondialisation, des mauvais choix politiques, des chocs exogènes, des épidémies, des exclusions et des discriminations de toutes sortes, de la criminalité, de la violence et de la corruption.

1-2 - Les approches de la pauvreté.

« Être pauvre, ce n'est pas seulement avoir un revenu monétaire inférieur à un certain seuil, c'est aussi vivre dans la non-satisfaction des besoins socialement nécessaires »¹.

Effectivement, c'est disposer de faibles moyens de défense ou de pression, c'est faire chaque jour l'expérience de l'indifférence ou du mépris des autres ».

Il est clair ainsi que l'étude de la pauvreté n'est pas seulement compliquée du point de vue de ses formes mais aussi du point de vue de ses manifestations sociales, spatiales et temporelles.

Pour mieux comprendre cette manifestation, il convient de récapituler les approches de la pauvreté existantes.

- **La pauvreté monétaire**

Une personne démunie financièrement ou disposant d'un revenu ne lui permettant pas de vivre décemment est dite globalement en pauvreté monétaire. Le critère de la pauvreté ici est pécuniaire, soit généralement l'incapacité de faire face aux dépenses requises pour une vie digne au sein d'un pays. Changeant donc selon les pays, les critères d'une telle pauvreté ne sont donc ni standards ni universels. On peut toutefois en faire la synthèse selon deux approches différentes, l'une relative qui compare les revenus selon un seuil de pauvreté, l'autre absolue se basant sur un montant de dépenses minimum quotidiens préalablement défini.

¹ lobservateur.ma, les multiples visages de la pauvreté : www.bladi.net/infos/article-4374.html

➤ La pauvreté monétaire relative

L'approche relative est prévalente en Europe. A titre d'exemple, l'INSEE définit la pauvreté monétaire comme étant « la situation d'une personne (ou d'un ménage) dont le niveau de vie se trouve inférieur au seuil de pauvreté du pays dans lequel il se trouve et l'empêche de vivre une vie normale et de participer aux activités économiques, sociales et culturelles courantes ».

Un indice de pauvreté est donc calculé par les instituts de statistique, définissant un seuil de revenu minimum en deçà duquel l'individu ou le ménage est considéré en situation de précarité dans son pays. Ce seuil, calculé par rapport aux spécificités socio-économiques du pays, y est défini comme la ligne en bas de laquelle se situe la pauvreté monétaire.

Pour déterminer ce seuil, il faut préalablement qu'il y ait une connaissance des différents niveaux de revenus prévalant dans le pays, préalable au calcul d'une ligne médiane, entre les niveaux élevés et ceux en bas de l'échelle. Une personne disposant d'un revenu se situant à ce niveau médian est jugée comme étant un citoyen pouvant couvrir sans difficultés l'ensemble de ses besoins. A contrario, plus, le revenu d'une personne est sous cette base médiane, plus elle s'approche ou s'engouffre dans la pauvreté.

De façon conventionnelle, l'INSEE situe généralement à 60% de la base médiane le seuil sous lequel tout revenu est jugé insuffisant et donc qualifiant son détenteur en France en situation de pauvreté monétaire. L'application de ce critère par l'INSEE en 2019 y fait ressortir que 14,6 % de la population française vivait en cette année sous le seuil de la pauvreté monétaire, dont le montant était situé à 1 102 euros par mois. Ces données ne sont pas figées et évoluent avec le temps au gré de l'évolution des revenus au sein du pays.

De même, la valeur de la ligne médiane diffère d'un pays à un autre et ce, selon le niveau de vie de sa population et de la dispersion des niveaux de revenus. Il en est de même pour le pourcentage adopté pour le calcul du seuil de la pauvreté et qui en d'autres pays européens est bien différent des 60% adopté par l'INSEE et qui est spécifique à la France. Ces pays, sur la base des niveaux de revenus, plus ou moins dispersés, ont adopté des pourcentages différents, situés à 40, 50 ou même 70 % de leurs revenus médians comme critère de la pauvreté monétaire.

➤ **La pauvreté monétaire absolue**

La pauvreté monétaire est dite absolue lorsqu'elle ne dépend pas des niveaux des revenus du pays. Son seuil se situe là où commence l'incapacité pour un individu de subvenir à ses besoins et à faire face aux dépenses de première nécessité.

Dans les pays adoptant cette approche, tels les États-Unis et le Canada, un montant moyen des dépenses couvrant les besoins vitaux est calculé, faisant ressortir une certaine somme dans la devise du pays dont tout citoyen doit au minimum disposer. Est donc considéré comme pauvre tout individu n'ayant pas accès quotidiennement à une telle somme.

Ce seuil monétaire dépend donc d'une évaluation, par rapport aux spécificités du pays, de la dépense minimale pour assurer un niveau de vie acceptable, couvrant les besoins élémentaires d'un citoyen. Aux États-Unis, le Département de la Santé et des Services sociaux (HHS) publie un tel seuil et ce, dans un but administratif, pour déterminer si une personne ou une famille est susceptible de recevoir une aide publique d'un programme fédéral.

Selon un article² paru au site lemonde.fr le 16/10/2020, « *Le niveau de pauvreté « officiel » aux États-Unis pour une famille avec deux enfants était fixé en 2019 à 26 172 dollars (22 000 euros) par an et à 13 300 dollars (11 225 euros) pour une personne seule* ».

Le seuil de la pauvreté monétaire, étant exprimé dans une devise propre à un pays, il est ainsi difficile d'effectuer des comparaisons internationales. A titre de référence théorique commune, un indice comparatif en PPA, parité de pouvoir d'achat (PPA), a été établi pour faire des rapprochements et ce, sur la base d'un « panier de référence » normalisé, contenant tous les produits et services permettant un niveau de vie tolérable.

- **La pauvreté non-monétaire**

La pauvreté peut également être évaluée sur la base de critères élargies, voire même non monétaires. La définition de la pauvreté ne se limiterait pas alors à la seule possession d'un revenu minimum ou à la capacité de couvrir des dépenses de survie, elle intégrerait également des domaines liés aux conditions de vie tels que l'accès au logement, aux soins, à l'éducation, à l'eau potable.... etc.

² [Avant l'épidémie de Covid 19, le taux de pauvreté aux États-Unis était au plus bas depuis 60 ans](#) par Arnaud Leparmentier, lemonde.fr, le 16/10/2020

A ce niveau, l'Onu, dans le cadre de son programme pour le développement, le PNUD (programme des Nations Unies pour le développement), avait défini un indicateur composite permettant de situer le niveau de pauvreté dans un pays. Il s'agit de l'IPH, Indice de la Pauvreté Humaine, pour situer le niveau de développement ou sous-développement humain d'un pays. Il en existe deux versions, l'une l'IPH 1, réservé aux pays en développement, l'autre l'IPH 2, propre aux pays riches.

Globalement, cet IPH se base sur des indicateurs de développement humain dont les plus saillants pour les pays en développement sont le pourcentage d'analphabétisme des adultes, l'accès aux services de santé et à l'eau potable, alors que le plus significatif pour les pays riches étant le taux de chômage de plus de 12 mois, soit celui du recensement de la partie exclue.

2- Les mesures de la pauvreté

Il existe plusieurs indicateurs de mesure de la pauvreté. L'objet de cette deuxième section est de rendre compte des principaux indicateurs en mettant l'accent sur ceux qui mettent en évidence les dimensions de pauvreté relatives et absolues de même que ceux qui mettent en valeur les dimensions monétaires et non monétaires de la pauvreté.

❖ L'identification du seuil de pauvreté

Le seuil de pauvreté relative est basé sur l'instauration d'une limite du revenu au - dessous de laquelle les individus, ou ménages, ne seront plus en mesure de répondre à leurs besoins essentiels. Cependant, le problème d'identification et de quantification de ces besoins essentiels en termes physiques ou monétaires reste pertinent.

❖ Le Seuil de la pauvreté alimentaire

Il correspond aux besoins nutritionnels ou besoins alimentaires nécessaires pour qu'une personne vive en bonne santé. A ce minimum correspond une valeur énergétique qui assure le besoin d'entretien et de croissance chez les enfants et les besoins d'entretien chez les adultes tout en fournissant un léger surcroît d'énergie au minimum d'activité indispensable à l'existence (Banque Mondiale, 1993).

❖ Le Seuil de la pauvreté non alimentaire

Etant donné que les besoins non-alimentaires dépendent fortement des considérations socio-économiques et culturelles, il est difficile d'établir objectivement les besoins non-alimentaires de base pour évaluer le seuil de pauvreté non-alimentaire. En général, des références

universelles, quels que soient les critères de choix, en matière d'habillement, transport, logement et autres besoins matériels font défaut. En plus, certains besoins tels que l'éducation, la santé, etc. sont fournis gratuitement par l'Etat.

❖ Calcul du seuil de pauvreté

La détermination du seuil de pauvreté dépend de l'approche utilisée. En effet, si l'approche préconisée est l'approche relative, le seuil de pauvreté est fixé selon un pourcentage de revenus ou de dépenses d'une tendance centrale (médiane ou moyenne), c'est le cas notamment de la France qui fixe le seuil de pauvreté à 60% du revenu médian de la population.

Si l'approche adoptée est l'approche absolue, le seuil de pauvreté est déterminé en deux étapes, d'abord la détermination du seuil de pauvreté alimentaire et en suite la détermination du seuil de pauvreté non alimentaire.

Pour la FAO, au niveau mondial, la ration énergétique optimum quotidienne moyenne¹⁰ est de 2400 calories (Soulagera, 1996) et pour la Banque Mondiale, elle est de 2200 calories (Banque Mondiale, 1993). L'établissement du standard minimum requis en calories par individu est basé sur la Table des besoins énergétiques recommandés par la FAO-OMS (tableau ci-après).

Tableau N°1: Besoins énergétiques recommandés selon le profil des individus

Sexe/âge	Besoin en Énergie	Sexe/âge	Besoin en Énergie
< 1 an	820	Sexe Féminin	
1-3 ans	1360	10-12 ans	2350
4-6 ans	1830	13-15 ans	2490
7-9 ans	2190	16-19 ans	2310
Sexe masculin		Homme adulte	3000
10-12 ans	2600	Femme adulte	2200
13-15 ans	2900	Femme en Grossesse	+ 350
16-19 ans	3070	Femme en allaitement	+ 550

Source : Manuel sur les besoins nutritionnels de l'homme.

Etude de nutrition de la FAO N° 28. OMS, Séries Monographies N° 61.

Après avoir déterminé les besoins énergétiques minimaux à la survie d'un individu, on convertit ces énergies, via la table de composition alimentaire, établie à cet effet par la F.A.O., en un panier alimentaire lié aux habitudes et goûts de consommation de la population (Banque Mondiale, 1993). Une fois ce panier est arrêté, on en estime le coût selon les prix moyens

domestiques. Le seuil de pauvreté alimentaire est alors la valeur monétaire nécessaire pour acquérir les besoins alimentaires de base.

❖ **Calcul du seuil de pauvreté non alimentaire**

Les démarches poursuivies pour déterminer ce seuil s'établissent sur l'analyse du comportement des pauvres sur le plan de consommation non -alimentaire par rapport à la consommation alimentaire.

L'une de ces démarches consiste à multiplier le seuil de pauvreté alimentaire par un multiplicateur K (K est appelé le multiplicateur d'Engel) qui varie, généralement entre 0 et 0,5 pour tenir compte des dépenses non -alimentaires. Le recours à ce multiplicateur dépend du coefficient budgétaire alimentaire moyen relatif aux groupes de population à bas revenu. Le seuil total de pauvreté est obtenu en ajoutant au seuil de pauvreté alimentaire le seuil de pauvreté non -alimentaire. (Oueslati, 1987).

Conclusion

A travers cet article, nous avons énuméré les outils nécessaires pour mieux faciliter la compréhension et la présentation du phénomène de la pauvreté tels que ses différentes notions, approches, les principales méthodes d'estimation du seuil de pauvreté.

Ainsi, la conceptualisation de la pauvreté a permis de fournir quelques indicateurs susceptibles de rendre compte du degré de pauvreté et en même temps de permettre le classement des pays selon le degré de pauvreté.

Compte tenu des conditions de vie des pauvres telles qu'elles ont été révélées tout au long de cet article, nous suggérons que les investissements sociaux doivent être davantage orientés vers les poches de pauvreté dans les villes et les zones rurales les plus défavorisées et enclavées et cela à travers l'encouragement des associations de microcrédit pour assurer l'accès des populations vulnérables exclu de système financier classique au financement.

Aujourd'hui, un secteur de la microfinance florissant a été construit. C'est un secteur efficace qui offre des services financiers à des millions de pauvres et leur permet de réduire leur degré de pauvreté. Des modèles solides de la micro finance, qui peuvent être reproduits, ont été développés et adaptés à travers le monde. Ils ont déjà été mis en place par des organisations de plus en plus professionnalisées et commercialisées. Pour atteindre ces objectifs, les opérateurs ont eu à faire de nombreux compromis.

BIBLIOGRAPHIE

1. Bertin, A. (2007). Pauvreté monétaire, pauvreté non monétaire: une analyse des interactions appliquée à la Guinée (Doctoral dissertation, Université Montesquieu-Bordeaux IV).
2. Benicourt, E. (2001). La pauvreté selon le PNUD et la Banque mondiale. *Études rurales*, (159-160), 35-54.
3. Lobservateur.ma, les multiples visages de la pauvreté : www.bladi.net/infos/article-4374.html
4. Leparmentier. A . (2020). *lemonde.fr*, le 16/10/2020
5. Plan cadre des nations unies pour l'aide au développement. 1998-2001 Maroc – UNDAF - Mai 1998. P9
6. Oueslati, A.(1987).Détermination d'un seuil de pauvreté en Tunisie. *Stateco*, 50, 25-42
7. Revue Française d'Economie et de Gestion
<https://www.revuefreg.fr/index.php/home/issue/archive>
8. <http://insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/pauvrete-monetaire.htm>
<http://inegalites.fr/spip.php?article343>
9. <http://hdr.undp.org/fr/statistiques/idhi/>